



# Le Saint-Siège

---

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS  
À L'OCCASION DE LA REMISE DU PRIX  
« ACADÉMIES PONTIFICALES 2023 »  
À LA PONTIFICIA ACADEMIA LATINITATIS**

Je suis heureux de vous adresser ce message à l'occasion du prix des Académies pontificales. Nous rendons hommage à la recherche, à la passion et à l'engagement de jeunes chercheurs qui ont choisi de consacrer leur travail intellectuel et leur amour du savoir à l'interprétation d'un patrimoine linguistique et culturel d'une valeur inestimable: le latin. Aujourd'hui, la Pontificia Academia Latinitatis décerne deux importants prix sur des thèmes exigeants: *De rerum natura*, sur le latin et les sciences, et *De re publica*, sur le latin et la politique.

Je tiens tout d'abord à féliciter les lauréats pour leur engagement envers la langue latine et sa pertinence dans le monde contemporain, comme en témoignent les recherches du Pr Enrico Piergiacomi, actif au sein du Département des humanités et des arts de l'Institut de technologie d'Israël—*Technion* de Haïfa, axées sur l'intersection entre la pensée classique et les sciences modernes. Je félicite également le groupe de chercheurs collaborateurs à l'édition nationale de l'Opera Mathematica de Francesco Maurolico, qui accomplit un travail précieux de valorisation du grand érudit de Messine du XVI<sup>e</sup> siècle, qui n'était pas seulement un mathématicien, mais avant tout un prêtre et un humaniste.

Le latin est un trésor du savoir et de la pensée, une clé pour accéder aux textes classiques qui ont façonné notre monde. Il représente les racines de la civilisation occidentale et, de bien des manières, notre propre identité. C'est une langue qui embrasse la philosophie, la science, l'art et la politique, démontrant ainsi sa valeur intrinsèque en tant qu'outil de réflexion et de dialogue, plus que jamais nécessaire dans un monde fragmenté comme le nôtre. A cet égard, les lauréats nous offrent une vision contemporaine et renouvelée de la manière dont cette langue ancienne peut encore nous parler et stimuler notre réflexion. Leur recherche explore non seulement la pensée des grands maîtres du passé mais elle intègre également leur savoir dans un contexte moderne, le rapprochant des défis de notre époque. Le travail de ceux qui ont participé à ce concours nous

invite à explorer le lien entre le savoir scientifique et politique, sous l'égide d'une langue à l'histoire millénaire.

Le thème *De rerum natura* nous fait penser aux merveilles de la création. A une époque où nous sommes de plus en plus conscients de la fragilité de l'environnement, réfléchir sur le monde naturel devient crucial. La science nous offre des outils pour comprendre les lois de la nature, pour explorer le mystère de la vie et pour affronter les défis écologiques. Cependant, ce n'est qu'à travers une interprétation éthique, culturelle et spirituelle que nous pouvons véritablement saisir le sens profond du cosmos qui nous entoure et dont nous faisons partie.

La vision de la nature dans sa totalité, comme un don de Dieu, nous invite à réfléchir à notre responsabilité envers la maison commune. Science et foi peuvent et doivent dialoguer: elles sont en effet toutes deux appelées à guider notre compréhension du monde. En particulier, le prix que vous avez décerné nous rappelle que la science ne peut se réduire à une simple accumulation de données, mais qu'elle doit aider à appréhender la complexité et la beauté de la création.

Le thème *De re publica* nous invite à explorer les fondements et les structures de la politique, en réfléchissant au bien commun et à la justice. En période d'instabilité sociale, la tradition latine est une valeur, car elle promeut un lien étroit entre la «chose publique» et les principes fondamentaux de la réflexion. La politique, lorsqu'elle est faite avec honnêteté et intégrité, est un art noble, une vocation au service de la communauté, jamais au service de l'intérêt privé.

La proposition d'un *ethos* enraciné dans les valeurs humanistes est donc un appel à des actions responsables, dans un climat de dialogue, de respect et d'inclusion. La politique doit affronter les inégalités et promouvoir le bien de tous, en particulier des plus vulnérables. La formation humaine et culturelle joue ici un rôle essentiel: seuls des citoyens bien formés et conscients peuvent être les acteurs de changements sains dans la société. La formation humaine et culturelle joue ici un rôle essentiel: seuls des citoyens bien formés et conscients peuvent être des acteurs de changements sains dans la société.

En définitive, en réfléchissant à ces deux domaines d'étude, *De rerum natura* et *De re publica*, nous voyons la façon dont le latin prépare un terrain fertile d'exploration et de synthèse entre la science, la culture et la politique. La recherche rigoureuse et systématique effectuée des lauréats n'est donc pas seulement une contribution académique, mais un véritable appel lancé à chacun de nous. C'est pourquoi la rencontre d'aujourd'hui ne se limite pas à célébrer la recherche, mais nous invite à réaffirmer notre engagement en faveur d'une culture de la croissance humaine intégrale (cf. Concile Vatican II, Const. past. *Gaudium et spes*, 40).

Demandons-nous alors: comment pouvons-nous traduire au quotidien les découvertes que nous récompensons aujourd'hui? Comment pouvons-nous encourager les nouvelles générations à emprunter des chemins de recherche, à se poser des questions et à ne pas avoir peur d'explorer?

Comment pouvons-nous insuffler aux jeunes le goût de la culture et de la science?

L'initiative de la pensée et la créativité, si chères à l'Eglise, jaillissent de la redécouverte de la beauté d'un savoir capable de former des cœurs et des esprits, de créer des ponts et d'abattre des murs. Et en ce sens, le latin, et avec lui le patrimoine intellectuel de l'humanité, peuvent devenir des instruments d'harmonie entre les peuples, de promotion du respect mutuel et de la dignité humaine. Je souhaite donc que le prix décerné aujourd'hui devienne un signe d'espérance et que la passion des lauréats inspire d'autres à s'engager avec la même ferveur. Je les remercie pour leur dévouement et le travail accompli, tout comme je remercie les membres de la *Pontificia Academia Latinitatis* et toutes les personnes présentes.

Eminence Révérendissime, exprimant ma joie pour cette initiative, j'accorde ma bénédiction apostolique, que j'étends à tous les collaborateurs et membres des Académies pontificales. Puisse le Seigneur rendre toujours plus fructueux vos efforts et votre engagement.

François

---

*L'Osservatore Romano*, Edition hebdomadaire en langue française, LXXVe année, numéro 45, jeudi 7 novembre 2024, p. 6.